

et que vous leur demandiez la signification de ce mot, ils vous répondraient comme nous le fit un des plus gros négociants d'une des villes les plus commerçantes du Midi, auquel me présentait un Père Dominicain, un de ses amis : " Nous appelons, nous, négociants, nos vins naturels, parce qu'ils sont faits avec des substances naturelles, avec la glucose par exemple et l'alcool allemand."

Evidemment le vin de commerce n'est pas un vin dont on puisse en conscience se servir pour le saint Sacrifice. Il n'est pas *vinum de vite*. Quelquefois il a pu l'être à son origine, mais il n'a pas persévéré en sa propre substance.

D'ordinaire ces gros négociants n'ont pas la spécialité des vins de Messe. Ils peuvent servir quelquefois quelques clients mal avisés ; mais la tromperie effrontée, en grand, répugnerait à leur caractère, d'ailleurs, d'ordinaire loyal et franc.

Mais les fournisseurs attitrés des vins de Messe, ceux qui mettent sur leurs circulaires de magnifiques en-têtes, de belles abbayes, de superbes églises, un beau calice, qui prennent les noms les plus séduisants, qui donnent même des sommes importantes pour les œuvres, pour les écoles catholiques, qui se recommandent de certains prêtres, ceux-là même ont bien souvent rompu avec la conscience et leur audace a grandi avec le succès. Ainsi, voulant me rendre compte un jour de la confiance que pouvait inspirer un de ces négociants, je suis arrivé à savoir que le prêtre dont il se recommandait était un prêtre taré mis hors cadre par son évêque à cause de son ivrognerie, qui habitait un pays éloigné, qui ne paraissait jamais à la cave alors que l'on prétendait faire tout sous sa surveillance.

